



# RANDO N° 311

# 18 Décembre 2023

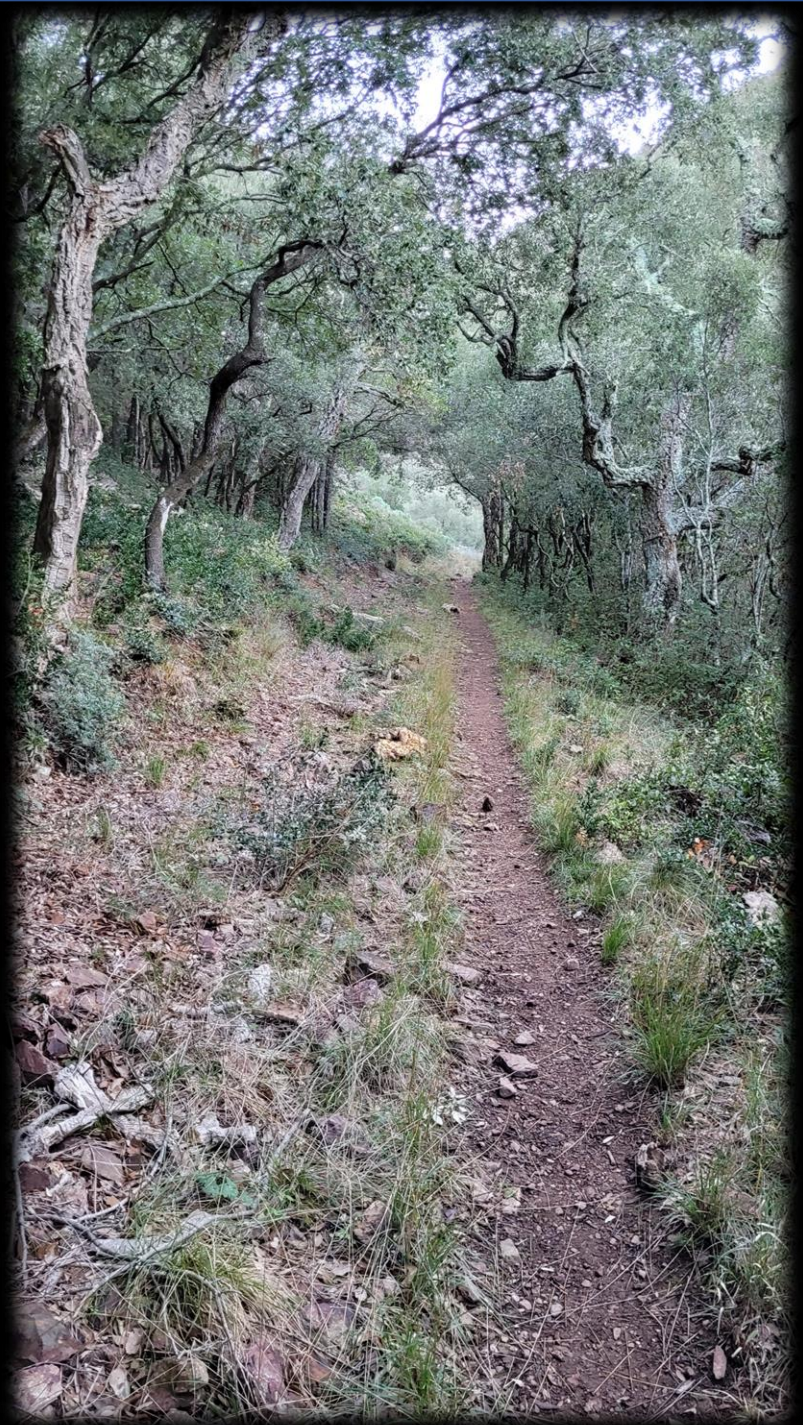
Au départ du col du Testanier sur la DN7, pour la dernière randonnée de l'année..  
Nous rejoignons le belvédère qui surplombe les ruines du barrage de Malpasset par la piste de l'Esquine avec une halte aux ruines d'un aqueduc romain.  
Repas sur une plage du Reyran au pied du barrage.  
Retour par un sentier pittoresque le long du cours d'eau l'Avellan qui s'écoule en une succession de cascades et de vasques jusqu'au lac du même nom.  
Une belle boucle de 15 km et de 500 m de dénivelé.



Aqueduc romain













A photograph of a rocky gorge with a small pool of water, surrounded by dense vegetation and bare tree branches. The scene is captured from an elevated perspective, looking down into the gorge. The rocks are grey and jagged, with patches of green moss. The water is dark and still, reflecting the surrounding environment. The vegetation is a mix of green shrubs and bare, light-colored tree branches. The overall atmosphere is quiet and somewhat somber due to the presence of dead branches.

Le Vallon de l'Avellan



## La piste de l'Esquine





Vue d'ensemble du barrage







Descente sur la Plage du Reyran





Vasques de l'Avellan



# LE PAYSAGE DE MALPASSET

Le paysage qui s'étend en aval du barrage est formé par le rift du Reyran. Après avoir creusé deux virages serrés, il s'élargit pour former la vallée du Reyran, longue de 3,5 km, jusqu'au lieu-dit du Capitou, puis la plaine de l'Argens.

L'homme a canalisé l'eau par ce rift depuis deux millénaires. Ainsi, on peut distinguer en rive gauche, à flanc de colline, la présence à la fois du conduit de l'aqueduc romain (que l'on retrouve à l'arrière de l'autoroute sous la forme des arches de l'Esquine), mais aussi d'une canalisation qui, à la toute fin du XIX<sup>e</sup> siècle, permit d'approvisionner en eau courante Fréjus et Saint-Raphaël.

L'autoroute A8 enjambe le lit du Reyran grâce à un pont à deux doubles piles triangulaires. Cette infrastructure était en cours de construction en 1959 et, d'une certaine manière, a joué un rôle dans l'enchaînement dramatique de cette

journée. En effet, le 2 décembre, suite à la montée des eaux trop rapide, les vannes de vidange ne furent ouvertes qu'aux alentours de 18 h. Cette heure tardive est due à la présence de travaux de coulage en cours sur les piles de l'autoroute.

À droite du parking actuel, se situent les vestiges des baraquements de ces ouvriers de l'autoroute, puis les murs de la maison du gardien du barrage.

Au-delà de l'autoroute, en rive gauche se distinguent encore les restes des mines de Boson, exploitées pour le charbon dès 1780 par puits et galeries. Au XIX<sup>e</sup> siècle, la production de boghead (schiste bitumineux noir à grain fin) et de houille grasse s'est développée, avec l'installation d'une usine de distillation. La première moitié du XX<sup>e</sup> siècle marqua son déclin puis sa liquidation. La vague du

2 décembre 1959 a ainsi emporté les restes déjà plus ou moins bien conservés des installations.



- ① Barrage de Malpasset
- ② Baraquements de ouvriers de l'autoroute
- ③ Canalisation de l'aqueduc
- ④ Aqueduc romain arches de l'Esquine
- ⑤ Mine de Boson
- ⑥ Maison du gardien du barrage

Le site du barrage et ses alentours au lendemain de la catastrophe (cf. CHETOM).





Le Groupe